LE CORPS DU DÉFUNT PRÉSIDENT SAHRAOUI A ÉTÉ RAPATRIÉ HIER

L'ultime hommage à Mohamed Abdelaziz

La dépouille de Mohamed Abdelaziz est arrivée hier à Tindouf. Des représentants des plus hautes autorités algériennes lui ont rendu un dernier hommage lors d'une cérémonie empreinte d'émotion.

De notre envoyée spéciale à Tindouf, Abla Cherif

Le cercueil arrive vers 12h30 en provenance de Washington, où le défunt avait été évacué pour y subir des soins intensifs. Il est recouvert de l'emblème national sahraoui. Une importante délégation algérienne était déjà sur place depuis plus de deux heures. Sont présents : le Premier ministre, le vice-ministre de la Défense nationale, les ministres des Affaires étrangères, de la Coopération maghrébine, celui des Anciens Moudjahidine et le président du Conseil de la nation. A leurs côtés, également le patron de la Protection civile, le colonel Hebiri, et le chef de la 3e Région militaire (Béchar), le général-major Chengriha. Parmi la délégation se trouvent également des chefs de partis politiques, des députés du FLN et le responsable des scouts. Des délégations étrangères sont également présentes en nombre.

Il y a là les représentants du Congress américain, des ambassadeurs de pays africains, du HCR (Haut Commissariat aux réfugiers), des ONG espagnoles et des sympathisants, des amis de la cause sahraouie. Tous ou presque ont connu Mohamed Abdelaziz. Aujourd'hui, ils viennent lui rendre un dernier hommage. Alignés sous un soleil de plomb à l'aéroport de Tindouf, ils assistent en silence à l'arrivée de la dépouille. Le cercueil est recouvert d'un drapeau sahraoui flambant neuf. Un imam est là pour la lecture de la *Fatiha*. La cérémonie qui se déroule à l'aéroport prend fin en 15 minutes. Le cortège funèbre s'ébranle ensuite, pour se rendre au siège de la présidence sahraouie où le corps sera exposé.

Photo : NewPress

Arrivée de la dépouille de Mohamed Abdelaziz à l'aéroport de Tindouf.

Des gendarmes et des militaires sont disposés tout le long du trajet pour former une haie d'honneur. La situation est exceptionnelle, l'évènement est lourd. Des groupes de Sahraouis, qui attendent depuis des heures le passage du cortège, font le V de la victoire. Les rares véhicules qui circulent à Tindouf sont priés de s'arrêter sur le côté. L'ambulance qui transporte le cercueil fend la route à vive allure. L'arrivée à la présidence sahraouie se fait vers 14h30. Le cortège s'immobilise entre deux haies d'honneur formées par des militaires sahraouis.

La veuve du défunt et les sœurs de ce dernier avancent les premières. Le reste suit. On serre la main aux officiels sahraouis, aux dignitaires, aux membres de la famille de Mohamed Abdelaziz. L'hommage débute. Une très longue file se forme pour jeter un dernier regard sur la dépouille. Aux portes du siège de la présidence sahraouie, des cris se font entendre. Une foule brandit des drapeaux en scandant : «N'aie crainte Mohamed, ton combat se poursuivra», «vive l'Algérie, tous nos remerciements.» Des dignitaires versent des larmes. Mouloud Saïd, représentant du Front Polisario à Waschington, est en sanglots. «Je suis désolé, je ne peux pas retenir mes larmes. J'étais avec lui jusqu'au dernier moment.

Les médecins étaient surpris par son courage. Il était vraiment serein.» Mouloud Saïd s'essuie les yeux : «Il savait qu'il n'en avait plus pour longtemps, mais il restait préoccupé par la situation. Sachant qu'une délégation du Congress américain se trouvait à Tindouf, il voulait que je le laisse pour aller m'occuper d'eux. Il nous a également réclamé la télévision algérienne. Il il voulait voir le JT de 20h comme à son habitude. Alors, nous lui avons acheté un petit appareil qui capte Alger. Il aimait beaucoup l'Algérie.»

M'hamed Kheddad, coordinateur du Front Polisario avec la Minurso, a lui, aussi, beaucoup de peine à retenir son émotion. «C'est une grande perte, il a su maintenir la cohésion et l'espoir. Je pense que le meilleur hommage qu'on puisse lui rendre est de poursuivre le combat avec la même détermination et la même force pour atteindre l'objectif pour lequel il s'est sacrifié sans répit pendant de longues années.

Le peuple sahraoui va continuer sa lutte et j'espère que la communauté internationale mettra à exécution ses décisions». Mohamed Abdelaziz sera inhumé aujourd'hui à Bir-Lahlou dans les territoires sahraouis libérés, selon ses dernières volontés.

A. C.

CONSEIL NATIONAL DU RND

Ouyahia veut relancer son parti

C'est un Ahmed Ouyahia déterminé à reconquérir le terrain perdu jusque-là par sa formation dans tous les domaines d'activité politique qui s'est adressé hier aux membres du conseil national de son parti, lors de la première réunion qui a suivi le dernier congrès du parti.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - A l'ordre du jour de cette rencontre figurent notamment des questions d'ordre organique, telles que l'élection du bureau national ou encore l'approbation du règlement inférieur. Mais les questions politiques occuperont une large place lors de cette session qui sera ponctuée par une conférence de presse que le secrétaire général Ahmed Ouyahia animera demain. D'ailleurs, lors de son intervention, il a annoncé la couleur en indiquant «que parler des résolutions de notre congrès, c'est en rappeler d'abord les résolutions politiques et les positions très claires, dont le soutien au président de la République», mais aussi de la résolution économique et sociale «qui énonce des propositions concrètes pour dépasser la crise financière et aller vers une économie diversifiée et compétitive, une économie à même d'assurer l'avenir du pays et de ses jeunes générations».

Il évoquera aussi le programme d'action «qu'il (congrès) nous a défini pour porter le message de notre Rassemblement au sein de la population et pour semer un espoir légitime dans le pays qui dispose d'atouts nombreux».

Contre l'endettement extérieur

La montée au créneau d'Ahmed Ouyahia lors de son intervention a été entamée par ses réserves exprimées à l'égard de ceux qui lancent des appels «aux solutions de facilité dont le recours à l'endettement extérieur, lequel cas d'excès pourrait dans quelques années hypothéquer la souveraineté économique du pays et exposer la population à des mesures sociales dramatiques comme cela fut le cas déjà dans le cadre de l'ajustement structurel sous l'égide du FMI».

«L'Algérie était dans l'incapacité de faire face au remboursement d'une dette extérieure qui culminait à 30 milliards de dollars , a-t-il expliqué. Et d'ajouter : «Le souvenir de cette douloureuse expérience, conjuguée à nos difficultés financières actuelles, doit nous encourager à accélérer la mise en œuvre des réformes économiques nécessaires, tout en préservant la justice sociale. Cette crise financière nous invite aussi à encourager les capacités productives dans le pays, pour offrir plus d'emplois à nos enfants et réduire la facture de nos importations laquelle sera de plus en plus insupportable sauf à emprunter pour acheter la production des autres comme nous l'avons vécu il y a à peine 20 ans». Question : qui vise Ahmed Ouyahia à travers cette prise de position ? La question reste entièrement posée.

«Surenchères tapageuses» !

L'autre positionnement affiché par le patron du RND est celui qui agite la scène nationale. Ahmed Ouyahia n'évoque ni l'affaire Rebrab encore moins les sorties médiatiques du secrétaire général du FLN ou les appels des uns et des autres. Il dira toutefois que le «Rassemblement appelle à l'avènement d'un consensus politique dans le respect de la Constitution, des institutions de la République ainsi que la volonté du peuple exprimée démocratiquement par la voie des urnes. Il dira : «Le Rassemblement déplore l'agitation et les surenchères tapageuses qui en définitive profitent d'abord aux manœuvres internes ou externes qui ciblent les intérêts collectifs des Algériens». Face à cette situation, il plaide pour le dialogue. A ce propos, il fera savoir que «le dialogue est une tradition ancestrale de notre peuple et il permet de gérer les divergences et les différends. Nous appelons donc à une utilisation plus grande de cette vertu civilisationnelle». Dans le cas contraire, Ouyahia demande à ce que «la justice arbitre tous les désaccords et sanctionne toutes les violations de la loi. Pour cela, nous ferons l'économie des agitations et des surenchères qui alimentent l'inquiétude des citoyens». L'autre question politique évoquée par le SG du RND est relative à la problématique de l'autonomie prônée par le MAK. A ce sujet, il s'en est pris au MAK et aux militants autonomistes de la vallée du M'zab. Dans son intervention, Ahmed Ouyahia s'est montré particulièrement incisif en qualifiant les meneurs de ces mouvements de «mercenaires politiques» agissant sous la houlette de «certaines puissances étrangères revanchardes» qui orchestrent des «manœuvres subversives pour déstabiliser l'Algérie».

Photo : Samir Sid

Ahmed Ouyahia, SG du RND.

Il n'en demeure que toutes ces questions, le patron du RND les évoquera sans aucun doute et avec plus de détails lors de sa conférence de presse.

A. B.